

**Rapport annuel 2015
de la fondation Hôpital de pédiatrie Kantha Bopha,
Dr méd. Beat Richner**

1. Rapport du Dr Beat Richner, fondateur et directeur des hôpitaux Kantha Bopha depuis 1992

Février

Conférence internationale sur l'encéphalite japonaise (JE) et sa vaccination dans notre Conference and Teaching Center, Jayavarman VII, Siem Reap Angkor.

L'encéphalite japonaise, une terrible maladie, est présente toute l'année au Cambodge de façon endémique. La vaccination par Sanofi Pasteur est coûteuse, mais efficace à 100 %. En 2015, 254 804 enfants sains ont été vaccinés contre l'encéphalite japonaise (JE). Aucun incident n'est à déplorer.

Mars

J'ai montré Jayavarman VII (Kantha Bopha III) de Siem Reap Angkor au directeur de la DDC, à Monsieur l'Ambassadeur Emanuel Sager, accompagné des responsables du bureau de la DDC à Phnom Penh qui existe depuis 2013, ainsi que des responsables de la DDC pour l'Asie du Sud-Est. J'ai également montré la maternité. Celle-ci est submergée de mamans avec leurs nouveau-nés, qui doivent être installés sur des nattes au sol. L'ambassadeur E. Sager a dit après la visite qu'il était nécessaire d'agir. J'ai également montré l'extension de la maternité actuellement en travaux. Lors de la discussion et dans de nombreux e-mails, la DDC avait promis une contribution à cette construction nouvelle, comprenant 3 étages et 2 ascenseurs, 80 lits, 8 salles d'accouchement et une petite unité de soins intensifs. Mais finalement, elle n'a pas versé de contribution.

Depuis 2011, la DDC nous donnait 4 millions par année. Le Cambodge a doublé sa contribution, passant ainsi de 3 à 6 millions. La DDC n'a pas augmenté la sienne et ne l'a pas doublée. Je demandais cela depuis 2007. C'est plus qu'une déception.

Nous rédigeons des annonces pour informer, envoyons des lettres aux donateurs (trois fois par an) et offrons un concert de violoncelle, des informations et des projections chaque samedi soir au Teaching and Conference Center Jayavarman VII à Siem Reap Angkor, et ce plus de 900 fois déjà.

Voici à titre d'exemple l'annonce du 5 février 2016 (annexe 1).

14 mars 2015 : concert avec projections sur grand écran et informations au KKL de Lucerne. À notre grande surprise, la manifestation a attiré beaucoup de monde, il y a eu une « standing ovation » dans la salle pleine à craquer, et nous avons récolté CHF 117 000,00 de dons.

Mai

Concert avec informations dans la Klosterkirche Einsiedeln.

La 24^e soirée de gala du Circus KNIE au profit de Kantha Bopha.

Les efforts visant à intégrer Kantha Bopha dans le ministère de la santé de manière contraignante portent leurs fruits :

Comme chacun sait, le premier ministre Hun Sen a signé le 29 décembre 2014 un sous-décret stipulant que les hôpitaux Kantha Bopha à Phnom Penh et Jayavarman VII à Siem Reap Angkor étaient des départements autonomes du ministère de la santé. Le directeur à Phnom Penh est le Professeur Ky Santy, et le directeur à Siem Reap est le Professeur Yay Chantana.

Juillet

Une discussion décisive et contraignante avec le ministre des finances et le ministre de la santé à l'instigation du premier ministre Hun Sen a eu lieu le 22 juillet 2015. Le gouvernement veut conserver pour toujours Kantha Bopha tel qu'il fonctionne actuellement : tous les traitements sont gratuits, le personnel n'est pas en contact avec l'argent des familles, le personnel ne travaille pas en-dehors de l'hôpital dans un cabinet privé ou une clinique privée.

Le fait que le gouvernement prenne maintenant cela au sérieux est également révélé par une chose surprenante, à savoir que j'ai été nommé le 29 mars 2016 conseiller du ministère de la santé (annexe 2), avec le grade de secrétaire d'Etat - cela ne s'était jamais vu !

Août

Prestation dans la Grossmunster de Zurich. Depuis ce court séjour à Zurich, je ne comptais plus retourner en Suisse avant le 8 mai 2016, car le nombre de patients avait de nouveau augmenté.

Patients en 2015 :

766 006 enfants malades ont été soignés en ambulatoire dans les polycliniques.

137 270 enfants gravement malades ont dû être hospitalisés.

21 474 opérations chirurgicales ont été effectuées.

21 900 naissances ont eu lieu.

Les hospitalisations de 1992 à 2015 inclus (annexe 3).

Ce profil révèle d'une manière dramatique ce qu'il se serait passé sans Kantha Bopha, car 80 % des patients à hospitaliser n'auraient eu aucune chance sans hospitalisation. Et des milliers auraient été handicapés à vie.

Octobre

L'extension de la maternité terminée est mise en service.

Les coûts se sont élevés à USD 3,25 millions.

Une dernière réminiscence pour finir :

En octobre 1996, Kantha Bopha II, justement érigé à l'intérieur du palais royal, a été inauguré en présence du roi Norodom Sihanouk et du président de la Confédération suisse Jean-Pascal Delamuraz. Bien que déjà considérablement agrandi avec un service de grande chirurgie et de réanimation, Kantha Bopha I était devenu trop petit.

Le président de la Confédération suisse Delamuraz avait promis 3 millions par an. Mais depuis, Kantha Bopha est 12 fois plus gros ! Ce n'est que depuis 2007 que nous recevons 3 millions par an de la DDC, et 4 millions par an depuis seulement 2011, ce qui correspond à un faible pour-mille du budget de la DDC.

En 1996, le président de la Confédération suisse Delamuraz voulait offrir pour Kantha Bopha la somme de CHF 500 000.00. J'ai proposé un scanner. Seul cet appareil permet de voir le complexe primaire de la tuberculose, le principal problème du Cambodge, où cette maladie que nous observions déjà en 1974/75 chez des enfants – lorsque je travaillais comme médecin de la Croix-Rouge à Kantha Bopha qui était encore un petit hôpital – s'est largement répandue sous le régime de terreur des Khmers rouges avec 300 prisons, camps de travail et camps de concentration.

La DDC s'est opposée au cadeau de Delamuraz : selon elle, l'OMS à Genève l'aurait critiquée avec force. Il s'agissait d'un luxe, qui ne correspondait pas à la réalité économique du pays. Bien entendu, nous avons tout de même acheté cet appareil.

En me nommant conseiller du ministère de la santé avec le grade de secrétaire d'Etat, le Cambodge a renversé la misérable doctrine de l'OMS pour ce pays, mais un peu tard, après 24 ans de travail acharné (annexe 2).



Dr méd. Beat Richner

2. Présentation et description du projet

Depuis 1992, sous la direction du Dr Beat Richner, la fondation Hôpital de pédiatrie Kantha Bopha, Dr. méd. Beat Richner, à Zurich (dénommée ci-après la « fondation »), a ouvert au Cambodge cinq hôpitaux de pédiatrie Kantha Bopha à Phnom Penh et Siem Reap Angkor (dénommés ensemble ci-après « hôpitaux Kantha Bopha »). La plus grande maternité du Cambodge est entrée en service à l'automne 2015.

Les hôpitaux Kantha Bopha soignent près de 85 % des enfants malades au Cambodge. Sans ces hôpitaux, 80 % des enfants gravement malades et hospitalisés n'auraient aucune chance de survie.

Tous les enfants sont soignés gratuitement. 80 % des Cambodgiens sont sans ressources et 80 % de nos patients sont issus de familles dont le revenu journalier est inférieur ou égal à 1 USD. Ils ne peuvent tout simplement pas payer !

Les hôpitaux Kantha Bopha affichent le meilleur rapport coûts/taux de guérison du monde. C'est pourquoi ils peuvent également faire figure de modèle pour les pays pauvres, notamment parce qu'ils ouvrent une voie, prouvée par les statistiques, vers une planification familiale défendable d'un point de vue éthique : les mères savent que si leur enfant est gravement malade, elles peuvent l'amener gratuitement dans les hôpitaux Kantha Bopha. Elles n'ont donc plus à mettre dix enfants au monde de peur qu'un sur deux décède. Dans notre maternité, nous perdons une mère pour 16 000 naissances. Ainsi, dans notre maternité, avec près de 60 naissances par jour (les mères viennent de toutes les régions du Cambodge), il devient très rare de trouver une mère avec plus de trois enfants.

Dans le secteur mondial de la santé, Kantha Bopha est une success story sans équivalent : depuis 1992, les hôpitaux Kantha Bopha ont permis de soigner 14,4 millions d'enfants malades, dont plus de 1,7 million d'enfants gravement malades ont pu être hospitalisés et guéris durablement.

Les hôpitaux Kantha Bopha sont un modèle de système de santé qui fonctionne dans l'un des pays les plus pauvres au monde. Kantha Bopha échappe à la corruption et représente un îlot de justice et de paix sociale au Cambodge.

2.1. 24 ans de Kantha Bopha

Seul le contexte historique du Cambodge permet de comprendre et d'expliquer l'importance des hôpitaux Kantha Bopha.

C'est le roi Norodom Sihanouk, alors chef de l'État (décédé depuis en octobre 2012), qui a fait construire l'hôpital de pédiatrie Kantha Bopha à Phnom Penh en 1962. Il a appelé l'hôpital Kantha Bopha en souvenir de sa fille décédée en bas âge d'une leucémie.

Avant la guerre du Vietnam (1965-1971) et le régime de terreur des Khmers rouges (1975-1979), le Cambodge disposait d'un système de santé bien organisé. Du fait de

cette guerre et de la guerre civile qui a suivi, l'ensemble de l'infrastructure du Cambodge a été détruite et environ 1,7 million de Cambodgiens - soit à peu près un quart de la population du pays - ont été tués.

Au cours des dernières négociations relatives aux Accords de paix de Paris en septembre 1991, il a été demandé au célèbre pédiatre zurichois, le Dr Beat Richner, de reconstruire Kantha Bopha, où il avait travaillé en 1974/75 jusqu'à la prise de Phnom Penh par les Khmers rouges. Dès le 22 septembre 1992, le Kantha Bopha nouvellement restauré était inauguré en présence du roi Norodom Sihanouk et de Yasushi Akashi (Japon), responsable de l'Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge (UNTAC).

L'hôpital a remporté un vif succès et s'est très vite retrouvé surchargé. Chaque jour, jusqu'à 20 enfants très gravement malades, dont l'état aurait nécessité des soins intensifs, ne pouvaient être soignés. À l'époque, tous les collaborateurs et collaboratrices étaient employés par le ministère de la santé, mais compte tenu de l'afflux de patients, il a fallu faire appel à plus de médecins. Le ministère ne disposait que de personnel insuffisamment formé. C'est ainsi que le Dr Beat Richner a engagé lui-même de jeunes médecins cambodgiens, qui ont fait leur stage à Kantha Bopha et y ont démontré leur intelligence et leur motivation. Aujourd'hui, ils occupent tous des postes de direction.

En septembre 1995, le roi Norodom Sihanouk a assuré que tout le personnel médical devait être choisi par la fondation, sur la seule base des critères de compétence. En outre, il a mis à disposition un terrain lui appartenant personnellement dans l'enceinte du palais royal, sur lequel il a érigé la fondation Kantha Bopha II. Celle-ci a été inaugurée le 12 octobre 1996 par le roi Norodom Sihanouk et J.-P. Delamuraz, alors président de la Confédération suisse.

En mai 1999, le roi Norodom Sihanouk a inauguré le troisième hôpital en présence du premier ministre Hun Sen : Jayavarman VII (Kantha Bopha III) à Siem Reap Angkor.

Depuis, l'hôpital a été agrandi à cinq reprises et dispose d'une unité de radiologie, d'un laboratoire, d'une pharmacie, de salles d'opération et de quatre pavillons. La maternité a ouvert le 9 octobre 2001.

Kantha Bopha IV (Phnom Penh) a été inauguré en décembre 2005 et fonctionne depuis janvier 2006.

En décembre 2007, après 12 mois de travaux, Kantha Bopha V a été inauguré à Phnom Penh. Il dispose d'un pavillon (300 lits), d'un centre de vaccination, d'un laboratoire et d'une unité de radiologie.

Les hôpitaux de Siem Reap et de Phnom Penh bénéficient des équipements les plus modernes, dont des scanners et appareils à résonance magnétique.

En octobre 2015, la nouvelle maternité comprenant 80 lits, 8 salles d'accouchement et une petite unité de soins intensifs a été mise en service à Siem Reap Angkor. L'ancienne maternité, où le roi Sihanouk a vu le jour, a été rénovée en 2015. Les archives des dossiers des malades y ont été installées au rez-de-chaussée, et un musée est prévu au premier étage.

2.2 Soins de santé

Les chiffres de 2015

Les hôpitaux Kantha Bopha soignent des milliers d'enfants gravement malades, souffrant notamment de maladies infectieuses (tuberculose, dengue, encéphalites, méningites, etc.), mais traitent aussi de plus en plus d'accidents graves.

Nous constatons une progression constante des hospitalisations depuis 1992. La hausse constante du nombre de patients s'explique par l'amélioration des voies de communication routières et par le système de santé du pays, qui est toujours mauvais. Les patients viennent des 24 provinces du Cambodge. Nos hôpitaux accueillent ainsi 85% des enfants gravement malades du pays. S'agissant de la dengue, ces derniers représentaient 92% des cas graves.

L'augmentation du nombre de patients est également liée au fait que la population pauvre est de plus en plus pauvre. Elle ne peut tout simplement pas s'offrir des soins ni dans le système de santé public, ni dans le système de santé privé. 80 % des Cambodgiens sont des paysans pauvres. Chacun sait que les soins au Kantha Bopha sont gratuits pour tous. Ce qui n'empêche pas non plus un grand nombre de riches Cambodgiens d'amener leurs enfants au Kantha Bopha ou d'accoucher au Jayavarman VII car l'hygiène et la qualité sont souvent plus que catastrophiques à la fois dans le secteur public et dans le secteur privé. Souvent et de plus en plus, ces familles font un généreux don au Kantha Bopha après leur hospitalisation ou la naissance de leur enfant.

Pour la seule année 2015, le nombre d'enfants gravement malades ayant dû être hospitalisés s'élève à 137 270. Ces enfants, qui n'auraient aucune chance de survie sans hospitalisation, sont durablement guéris en quittant l'hôpital. Ainsi par exemple, au cours des 24 dernières années, nous n'avons eu aucun cas de réinfection par la tuberculose (répandue de manière endémique au Cambodge) ou la dengue.

Le nombre de traitements ambulatoires d'enfants malades s'élève à 766 006. Un triage médical a lieu en amont de la polyclinique. Les enfants non considérés comme très malades par le triage et par conséquent renvoyés ne sont donc pas comptabilisés.

En 2015, 21 474 opérations chirurgicales ont été effectuées (contre 18 335 en 2014). De plus, 21 900 naissances ont eu lieu à la maternité du Jayavarman VII (Kantha Bopha III).

Le taux de mortalité dans les hôpitaux Kantha Bopha n'a atteint que 0,3% en 2015. D'autres détails figurent dans le tableau « Global Admission » ci-joint (annexe 3).

Chirurgie cardiaque et cathétérisme cardiaque interventionnel

Comme nous l'avons déjà dit, les maladies affichant le plus fort taux de mortalité dans nos hôpitaux sont la conséquence de malformations cardiaques congénitales.

En mars 2011, le Prof. Oliver Kretschmar a introduit le cathétérisme cardiaque interventionnel. Aujourd'hui, notre équipe cambodgienne peut l'utiliser en toute autonomie.

Ceci n'est possible que parce que l'infrastructure globale des hôpitaux fonctionne à un haut niveau : les laboratoires, la banque du sang, les unités de soins intensifs, les moyens diagnostiques. De surcroît aussi parce que la discipline des collaboratrices et collaborateurs est observée à la lettre, jour et nuit, physiquement et moralement. Ceci n'est malheureusement pas le cas au Cambodge en-dehors de Kantha Bopha.

Les hôpitaux Kantha Bopha sont des hôpitaux universitaires et gouvernementaux

Le directeur de Kantha Bopha Phnom Penh - le Prof. Ky Santy -, le directeur de Kantha Bopha (Jayavarman VII), Siem Reap - le Prof. Yay Chantana - les deux chirurgiens-chefs à Siem Reap - le Prof. Keo Sokha et le Prof. Or Ouch -, l'une des deux cheffes de la maternité - le Prof. Tiw Say - et les deux chirurgiens-chefs à Phnom Penh - le Prof. Pa Ponnareth et le Prof. Chour Serey Cheddana - sont professeurs titulaires à la Faculté de médecine de Phnom Penh. Par ailleurs, 22 autres collègues sont chargés de cours. Aujourd'hui, 160 étudiants travaillent constamment comme stagiaires dans nos hôpitaux, en pédiatrie, chirurgie et obstétrique. L'Ecole de soins infirmiers, qui est affiliée à la Faculté de médecine de Phnom Penh, envoie chaque année 200 stagiaires dans les hôpitaux Kantha Bopha. Des assistants médico-techniques en laboratoire et radiologie sont également formés.

Depuis 1994, Kantha Bopha (il n'y avait autrefois que Kantha Bopha I) est un département du ministère de la santé. À la demande du Dr Beat Richner, le premier ministre Hun Sen a signé en décembre 2014 un sous-décret stipulant que Kantha Bopha III (Jayavarman VII) à Siem Reap Angkor était également un département autonome du ministère de la santé. À long terme, ceci est très important pour la pérennité de Kantha Bopha dans la forme prescrite, avec des salaires corrects pour les 2500 collaboratrices et collaborateurs cambodgiens, sans corruption et avec des soins gratuits pour tous.

2.3. Personnel de santé

À la fin 2015, la fondation employait environ 2500 collaborateurs locaux sur l'ensemble des cinq hôpitaux de Phnom Penh et de Siem Reap Angkor. Outre le Dr Beat Richner qui dirige les hôpitaux Kantha Bopha, le Dr Denis Laurent (directeur du laboratoire et détenteur de la double nationalité franco-cambodgienne) est le seul employé étranger travaillant pour la fondation au Cambodge.

Les hôpitaux Kantha Bopha fonctionnent durablement grâce à la très grande qualité de la collaboration des employés cambodgiens. La formation et la formation continue des jeunes collègues dans le domaine médical fonctionnent de manière pérenne. Tous les médecins-chefs ont entre 42 et 49 ans et forment les collègues plus jeunes de manière extrêmement professionnelle.

3. Conseil de fondation et direction

Au cours des deux réunions des 27 janvier 2015 et 8 mai 2015, le conseil de fondation a traité les affaires statutaires. Tiziano Tuena a été élu nouveau membre du conseil de fondation et trésorier en janvier 2015.

Le comité de révision et d'indemnisation s'est réuni le 20 avril 2015 sous la présidence du Dr. iur. Florian von Meiss. Cette commission a vérifié les indemnités des dirigeants, ainsi que les dépenses liées à la comptabilité, aux dons et au travail de relations publiques.

Le président et le vice-président ont visité les hôpitaux Kantha Bopha et la nouvelle maternité en octobre 2015.

Le conseil de fondation remercie la société Intercontrol SA pour l'exactitude et la transparence de la comptabilité, ainsi que pour les rapports financiers mensuels. De même, nous lui sommes reconnaissants pour sa compétence dans le suivi des affaires liées aux legs, aux testaments et à l'ensemble de la correspondance avec les donateurs. Les comptes annuels 2015 ont été contrôlés par la société PricewaterhouseCoopers SA (PwC) en sa qualité d'organe de révision.

4. Aspects financiers – dons – relations publiques

4.1. Comptes annuels

Les comptes annuels 2015 approuvés par le conseil de fondation le 9 mai 2016 clôturent avec une somme de bilan de CHF 52 694 668,22 et un excédent de recettes de CHF 12 865 881,69.

Le capital de l'organisation (capital propre) a donc augmenté de CHF 12,9 millions et se chiffre à CHF 52,1 millions. Grâce à cette évolution, le financement du fonctionnement hospitalier est assuré pour les 12 prochains mois.

Les comptes annuels 2015 ont été établis pour la première fois selon les directives de Swiss GAAP RPC 21. Avec CHF 23 088,00, les conséquences financières de cette première utilisation sont marginales et visibles dans le «tableau de variation du capital». Le rapport de révision établi par PwC en date du 9 mai 2016 ne contient aucune restriction ni indication, et recommande au conseil de fondation d'approuver les comptes annuels.

Deux particularités doivent être prises en considération dans notre présentation des comptes :

- compte tenu de la situation politique instable et du manque de sécurité juridique au Cambodge, les investissements sont inscrits directement en charge.
- Les lois cambodgiennes excluent l'acquisition d'un terrain par une fondation suisse. En conséquence, les trois parcelles de terrain sont détenues en fiduciaire pour la fondation par le Dr Denis Laurent, membre de la direction de l'hôpital et possédant la double nationalité franco-cambodgienne. Des accords écrits ont été conclus sur les relations fiduciaires correspondantes.

Après un excédent de charges de CHF 6,5 millions en 2013, nous avons en 2015 un excédent de recettes de CHF 12,9 millions. Les facteurs suivants ont largement contribué à ce résultat une nouvelle fois positif :

- Les dons ont atteint CHF 44 millions (meilleur résultat depuis la création de la fondation en 1992 ; CHF 34,7 millions en 2014). Une donation du roi cambodgien de quelque CHF 6,4 millions a notamment contribué à ce résultat réjouissant. Avec CHF 11,5 millions, les successions sont supérieures d'environ CHF 3,2 millions au chiffre de l'année précédente (CHF 8,3 millions). Les dons dits « importants » (à partir de CHF 100 000,00) ont en revanche diminué de CHF 0,7 million, passant ainsi à CHF 5,6 millions.
- Avec CHF 37,7 millions, les dépenses relatives au fonctionnement hospitalier au Cambodge (« Charge de projet Cambodge ») ont augmenté de CHF 4,8 millions par rapport à l'année précédente, notamment en raison de la hausse des coûts de personnel (CHF 1,5 million), des coûts des médicaments (CHF 1,6 million), des dépenses d'exploitation (CHF 0,5 million) ainsi que des investissements dans des appareils médicaux et des travaux d'extension (CHF 1,2 million).
- Le poste « Charge d'infrastructures Suisse » (dépenses affectées à la recherche de fonds et à la publicité, ainsi qu'aux tâches administratives) s'élève à quelque CHF 2,3 millions, soit près de CHF 0,2 million de plus que l'année précédente.

La part de nos frais administratifs confirmée par PwC par rapport aux recettes d'exploitation (sans la réévaluation de l'immobilier) se situe dans la moyenne des 3 dernières années, à savoir à 5,88 % (contre 6,95 % l'année précédente), ce qui est un taux très bas et qui découle de notre organisation sobre et efficace.

Les frais administratifs englobent pour l'essentiel les coûts de relations publiques, y compris les annonces, l'informatique, la gestion des dons, les lettres de remerciement, la comptabilité et les coûts de vérification.

4.2. Relations publiques

En sus de son travail de directeur des cinq hôpitaux, le Dr Beat Richner se charge avec un engagement infatigable de collecter des dons. Régulièrement, il informe par le biais d'annonces sur les activités actuelles des hôpitaux (cf. aussi annexe 1).

Trois mailings ont été organisés en mars, juin et novembre 2015 (y c. flyer en mars pour l'action « Billet de vingt francs » 2015).

À Siem Reap, le Dr Beat Richner a continué d'organiser ses réunions d'information hebdomadaires, accompagné de son violoncelle. Chaque samedi soir dans l'auditorium de l'hôpital de Siem Reap, le Dr Beat Richner donne à un public international son point de vue médical, politique et financier sur l'actualité de son activité.

Pour informer les donatrices et donateurs et collecter des dons, le Dr Beat Richner se rend deux ou trois fois par an en Suisse. En 2015, il a donné des concerts au KKL de Lucerne, dans la Grossmünster de Zurich et dans la Klosterkirche Einsiedeln.

La 24^e soirée de gala du Circus KNIE à Zurich.

5. Remerciements

La fondation remercie les quelque 100 000 donatrices et donateurs, ainsi que les nombreuses entreprises et fondations pour le soutien idéal et financier apporté aux hôpitaux Kantha Bopha en 2015.

Le premier ministre Hun Sen a doublé la contribution du gouvernement cambodgien, passant ainsi de USD 3 millions à USD 6 millions. Cette somme a été directement versée à notre fondation, sans passer par le ministère cambodgien de la santé.

Pour l'année 2015, la contribution annuelle de la Confédération suisse est restée inchangée (CHF 4 millions).

Nous remercions les gouvernements du Cambodge et de la Confédération suisse pour leurs contributions régulières, et espérons que celles-ci augmenteront encore.

Nous remercions le Circus KNIE pour l'hospitalité dont il fait preuve depuis 24 ans lors du traditionnel gala Knie, au cours duquel les amis de la fondation peuvent profiter d'un superbe spectacle dans un cadre familial.

Nous remercions en outre les médias pour leur intérêt et leurs reportages sur l'œuvre du Dr Beat Richner. Nous remercions tout spécialement L'illustré pour sa confiance témoignée depuis des années et ses comptes rendus bienveillants.

Du fond du cœur, merci à nos donatrices et donateurs. Vous le savez :
chaque franc aide à sauver des vies, à guérir et à prévenir.

Zurich, le 9 mai 2016

Pour le conseil de fondation :



Dr. iur. René Schwarzenbach,
président



Dr méd. Alfred Löhner,
président d'honneur et membre
du conseil de fondation

Annexes :

- Annonce du 5 février 2016
- Nomination du Dr Beat Richner au poste de conseiller du ministère de la santé
- Tableau « Global Admission »



Dr. Beat Richner, Kantha Bopha Children's Hospitals
Phnom Penh / Siem Reap Angkor, 5. Februar 2016

Kantha Bopha – nun ein erprobtes und erfolgreiches Modell für die arme Welt

Am 5. Februar 1992 unterzeichnete ich im Gesundheitsministerium in Phnom Penh ein **»Memorandum of Understanding«** zur Restoration und dem Betreiben des damals kleinen, vom Krieg zerstörten, Kinderspitals Kantha Bopha in Phnom Penh, wo ich 1974/75 als Kinderarzt des Schweizerischen Roten Kreuzes gearbeitet hatte **bis zum Einmarsch der Roten Khmer in Phnom Penh.**

Seither haben wir fünf Kinderspitäler und eine Gebärklinik gebaut und zeitgemäss ausgerüstet, um so korrekte Diagnosen stellen zu können, die erst korrekte Behandlungen ermöglichen.

1.516.471 Million schwer kranke und schwer verunfallte Kinder wurden hospitalisiert seit September 1992. 80% dieser Kinder hätten keine Chance gehabt ohne diese Hospitalisation. Ferner hätten Tausende eine lebenslängliche Behinderung davon getragen.

14.837.155 Millionen kranke Kinder wurden in den Polikliniken behandelt.

1998 bauten wir Kantha Bopha III (Jayavarman VII) in Siem Reap Angkor, wo wir 2001 eine Gebärklinik angegliedert haben, die wir 2015 erweitert haben. **Da erfolgten 192.897 Geburten. Die Gebärklinik ermöglicht dem Neugeborenen einen guten Start ins Leben. Die Integration der Gebärklinik in eine Pädiatrie mit Neonatologie, Infektiologie und Chirurgie bietet dem Neugeborenen optimale Sicherheit.**

Tausende von Müttern konnten vor dem Tode bewahrt werden, Mütter die an Eklampsie (hoher Blutdruck, Krämpfe) oder an Krankheiten wie Lungen-Tuberkulose, Malaria, Dengue-Fieber und Hirnentzündungen litten.

1.390.323 Million Schwangerschaftskontrollen wurden durchgeführt, dank denen eine optimale Geburt, optimal für Mutter und Kind, erfolgen konnte.

Seit 1992 hat das alles unsere Stiftung 563 Millionen Schweizer Franken gekostet.

2500 kambodschanische Mitarbeitende erbringen tags und nachts diese enormen Leistungen vor Ort. Sie erhalten korrekte Löhne, so nimmt niemand den Patienten-Familien Geld ab, niemand arbeitet ausserhalb des Spitals, alle arbeiten in Rotation jeden vierten Tag auch nachts.

Bis zu 140 schwer kranke und schwer verunfallte Kinder kommen nachts in unsere Spitäler. 60% der Geburten erfolgen nachts. Es besteht keine Korruption. Alle Behandlungen sind kostenfrei für alle. Die meisten Familien sind elendiglich arm, sie kommen aus allen Provinzen in unsere Spitäler.

Und trotzdem weisen unsere Spitäler erwiesenermassen weltweit das beste Verhältnis Kosten/Heilungsrate auf.

Die Kantha Bopha Spitäler sind Universitätsspitäler, Studierende der Medizin, der Krankenpflege, der medizinaltechnischen Berufe, werden ausgebildet, und selbstverständlich auch unser Staff von 2500 Kambodschanerinnen und Kambodschanern.

So hat sich Kantha Bopha seit 1992 in pragmatischer Weise zu einem effizienten Modell für die arme Welt entwickelt.

4,7% der Gelder, die seit 1992 in unsere Stiftung gelangten, stammen von der kambodschanischen Regierung, 8,9% vom Bund (DEZA).

86,4% sind private Spenden, die meisten aus der Schweiz, für die wir von ganzem Herzen danken. Eine gesamte Generation wurde in Kambodscha, zerrüttet von Krieg, Korruption und der Terrorherrschaft der Roten Khmer, nachhaltig vor Ort gerettet, dank Ihren Spenden.

Jeder Franken hilft heilen, retten und vorbeugen. **Nochmals herzlichen Dank.**

Dr. Beat Richner, Gründer und Leiter der Kantha Bopha Spitäler, seit 1992

PC 80-60699-1 – IBAN-Nr. CH98 0900 0000 8006 0699 1

www.beat-richner.ch – www.facebook.com/dr.beat.richner

**The first Quarter Period 2016 was most busy at Kantha Bopha
It ended by a great and wonderful surprise on March 29th**

Facts and Figures, January/February / March 2016:

199 118 sick children were treated in the outpatient stations

144 706 healthy children were successfully vaccinated against the Japanese Encephalitis (JEV)

34 953 severely sick children had to be hospitalized. Without this hospitalization thousands would have died and hundreds would be handicapped all life long

5500 surgical operations had to be done

33 742 pregnant women were controlled and treated in the outpatient station of our maternity at Jayavarman VII in Siem Reap Angkor. **There were 5829 deliveries**

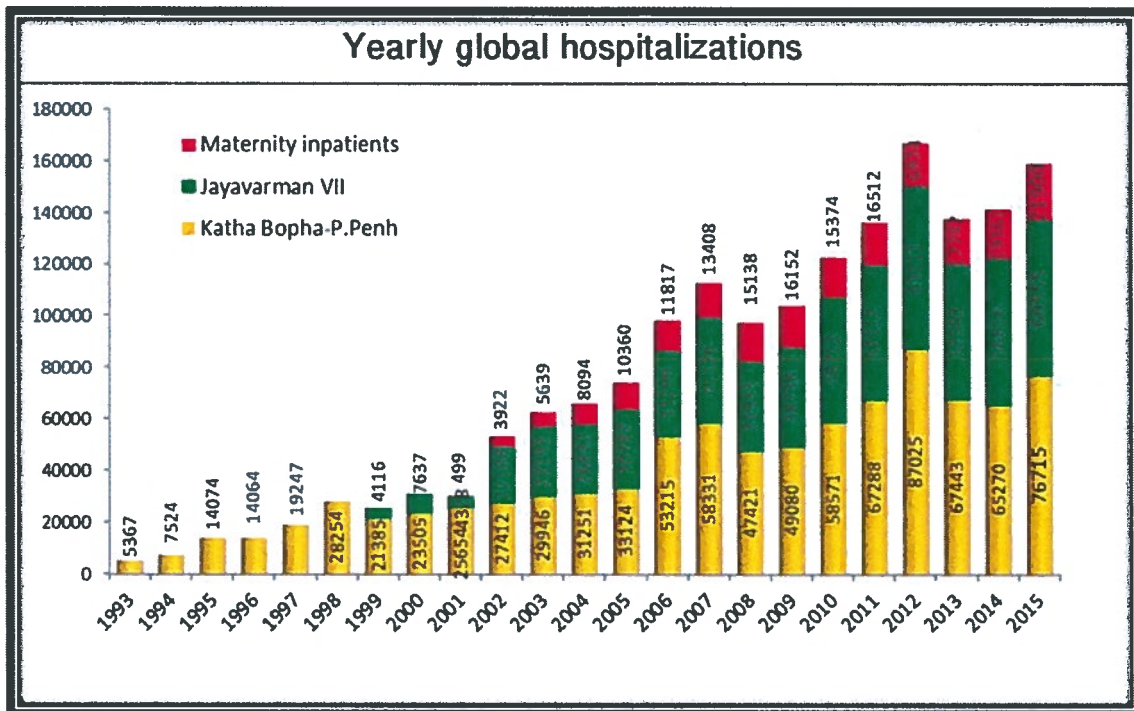
All treatment is free for all. Most families are very poor. No one staff takes money from the families. No one staff is working outside in a private business or a private clinic. 25% of the staff is working the night. The most severely sick children are brought at night to the hospitals. The "System Kantha Bopha" makes our Hospitals successful. People trust in the Kantha Bopha Hospitals.

And at the end of the first quarter period of 2016, on March 29th, I was appointed Advisor to Ministry of Health, corresponding to the rank of a Secretary of State, by a royal decree signed by His Majesty King Norodom Sihamoni on the recommendation of Prime Minister Samdech Hun Sen and the Minister of Health, His Excellency Prof. Mam Bun Heng. **We are very thankful for this honor. It will help to contain the sustainability of the Kantha Bopha Hospitals for the years to come.**



Dr. Beat Richner, Founder and Head of Kantha Bopha since 1992

How the numbers of severely sick children to be hospitalized have increased since 1992 up to 2015 is shown by this profile below. The deliveries in our maternity in SiemReap-Angkor have increased from 1999 up to 2015 in a significant way too.



For all the treatments of the severely sick children (numbers shown by the profile), for the treatment of the sick children being treated in the outpatient stations (15 Million) and for the constructions of all the five hospitals, for its modern facilities for diagnosis and treatment, for the medicines and drugs, we paid from 1992 up to 2015: **573 Million USD**

4.7% is contributed by the Cambodian Government. 8% by the Swiss government. 87% are private donations, most from people living in Switzerland. In 2015 we spent 42.5 Million USD. Day by day we spend **135 000.00 USD.**

The Cambodian Government has doubled its actual contribution from 3 Million USD to 6 Million USD. The Swiss government has not increased its contribution of 4 Million since 2007 I am asking for. It is a great disappointment.

All treatment is free for all. Most families are very poor. No one of our 2500 Cambodian staff is taking money from the families. No one of our staff is working outside in a private clinic. 25% of the staff is working the night. The most severe cases are brought to the Kantha Bopha Hospitals at night. 60% of deliveries occur at night.

Dr. Beat Richner, Founder and Head of Kantha Bopha since 1992